



SCIENCE & POLICY EXCHANGE
DIALOGUE SCIENCES & POLITIQUES

Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes

Mémoire soumis dans le cadre de l'étude des *programmes de bourses d'études supérieures et postdoctorales du gouvernement du Canada*

Soumis le 30 mai 2023 par :

Dialogue Sciences & Politiques/Science & Policy Exchange

Dialogue Sciences & Politiques (DSP) est une organisation à but non lucratif dirigée par des étudiants diplômés et des boursiers postdoctoraux à Montréal. Notre mission est de donner voix aux chercheurs de la nouvelle génération dans la prise de décisions fondées sur des données probantes et de rassembler des experts de premier plan du milieu universitaire, de l'industrie et des gouvernements afin de mobiliser et d'informer les étudiants, les chercheurs et le public relativement à des questions touchant à la fois les sciences et les politiques.

Numéro de l'organisme de bienfaisance : 81105 8643 RR0001

contact@sp-exchange.ca

www.sp-exchange.ca



Recommandations

1. Augmenter de 48 % la valeur des bourses d'études pour étudiants diplômés offertes par les trois organismes subventionnaires afin de les ajuster entièrement à l'inflation depuis 2003. Cette recommandation exclut les bourses ES-D, que nous recommandons d'harmoniser avec les bourses BESC-D à 35 000 \$.
2. Augmenter davantage la valeur des bourses de recherche postdoctorale des trois organismes subventionnaires afin de les ajuster entièrement à l'inflation depuis 2003. Leur valeur actuelle devrait être augmentée de 31,6 % pour correspondre à une augmentation de 48 % par rapport à la valeur de 2003.
3. Augmenter de 50 % et de 100 % respectivement le nombre de bourses d'études supérieures et de bourses postdoctorales offertes par les trois organismes subventionnaires, pour réagir à l'inflation et soutenir davantage le développement des talents en recherche au Canada.
4. Conformément aux recommandations formulées dans le récent rapport du Comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche, augmenter le financement versé aux trois organismes subventionnaires de 10 % chaque année pendant cinq ans, avec un financement spécifiquement alloué pour les allocations aux étudiants diplômés et les salaires des boursiers postdoctoraux.

Glossaire

- **Chercheurs de la nouvelle génération** : Étudiants diplômés et boursiers postdoctoraux. Habituellement bénéficiaires d'un financement provenant directement des bourses d'études supérieures et des bourses postdoctorales, et/ou indirectement des bourses de recherche de leurs superviseurs.
- **Trois organismes subventionnaires** : Les trois organismes fédéraux de financement de la recherche : IRSC, CRSNG et CRSH.
- **Étudiant diplômé** : Personne qui a obtenu un baccalauréat et qui poursuit des études supplémentaires dans un domaine particulier, habituellement dans le cadre d'une maîtrise ou d'un doctorat.
- **Boursier postdoctoral** : Personne titulaire d'un doctorat qui est en période temporaire de recherche encadrée et de formation avancée, liée à un établissement universitaire, à une industrie ou à un laboratoire de recherche gouvernemental.
- **Chercheur principal** : Chercheur principal responsable de la préparation, de la conduite et de l'administration d'une subvention de recherche. En milieu universitaire, les chercheurs principaux sont principalement des professeurs.
- **Allocation ou salaire minimum** : Montant minimum établi par les universités, les facultés, les services ou les programmes que les étudiants diplômés et les boursiers postdoctoraux doivent recevoir. Ce montant peut varier considérablement d'une université à l'autre, et même au sein de la même université. Parfois, il n'y a pas d'allocation minimale.

La nouvelle génération de chercheurs et d'innovateurs canadiens a un besoin urgent de soutien financier et d'investissements de la part du gouvernement fédéral. Les valeurs des bourses d'études supérieures des trois organismes subventionnaires n'ont pas changé depuis 2003, et celles des bourses postdoctorales n'ont augmenté que de 5 000 \$ au cours de la même période. Entre-temps, le dollar canadien a fait l'objet d'une inflation de 48 %, et les frais de scolarité ont augmenté de 38 % depuis 2006¹. Cette situation soumet les chercheurs de la nouvelle génération à une énorme pression financière, beaucoup d'entre eux vivant sous le seuil de pauvreté et étant forcés de faire des compromis financiers difficiles pour continuer à poursuivre leurs études et leur formation. Pour résoudre ce problème, nous avons besoin **que les bourses d'études, les bourses de recherche et les subventions des trois organismes subventionnaires fassent l'objet d'augmentations équivalent à l'inflation**. Ces bourses servent de référence pour les universités de partout au Canada pour l'établissement des allocations et des salaires minimums qui doivent être versés à leurs étudiants diplômés et à leurs boursiers postdoctoraux, ce qui signifie qu'une augmentation de la valeur des bourses des trois organismes subventionnaires profiterait à tous les chercheurs de la nouvelle génération au Canada.

L'augmentation de la valeur des bourses actuelles est nécessaire, mais ce n'est pas suffisant. Le Canada doit également **augmenter le nombre total de bourses d'études et de bourses de recherche des trois organismes subventionnaires**. Le nombre de bourses disponibles est inférieur au nombre croissant d'étudiants diplômés, et le nombre global de bourses postdoctorales a diminué. Dialogue Sciences & Politiques a mis l'accent sur la nécessité d'un financement fédéral accru pour la recherche universitaire depuis la publication du Rapport d'examen du soutien fédéral aux sciences² en 2017.

Il est important de souligner que l'augmentation de la valeur et du nombre des bourses d'études et des bourses de recherche des trois organismes subventionnaires ne ferait pas qu'élever plus de chercheurs de la nouvelle génération au-dessus du seuil de pauvreté; elle pourrait également permettre à de nombreux chercheurs principaux de réaffecter la partie de leurs subventions qui soutenait ces membres du personnel vers d'autres dépenses de recherche importantes. C'est un point fondamental, car les chercheurs de la nouvelle génération ont été touchés de façon disproportionnée par la hausse de l'inflation, et la recherche universitaire canadienne en général a été entravée par l'augmentation des coûts (p. ex. pour le matériel de recherche et pour l'achat et l'entretien d'équipement de pointe). Nous faisons écho à la cinquième recommandation du récent Rapport du Comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche³ : **les trois organismes ont besoin d'un financement accru pour résoudre adéquatement ces problèmes**.

Les chercheurs de la nouvelle génération sont essentiels pour stimuler la croissance économique et maintenir la compétitivité mondiale du Canada dans l'économie fondée sur les connaissances. Ils sont à l'avant-garde de la recherche de pointe, génèrent des revenus substantiels pour les universités canadiennes et jouent un rôle essentiel dans la formation de la nouvelle génération de professionnels hautement qualifiés. Cependant, en raison d'investissements insuffisants dans ces personnes, le Canada ne parvient pas à attirer et à retenir les meilleurs diplômés et les meilleurs talents postdoctoraux. Ce manque de soutien financier entraîne une perte importante des investissements canadiens en formation, tant en termes de dollars que de retards pris par rapport aux autres pays dans les domaines de la recherche et développement et de l'innovation. **En augmentant la valeur et le nombre total de bourses fédérales et de bourses de recherche et en augmentant le financement versé aux trois organismes**



subventionnaires, le Canada sera mieux placé pour retenir les chercheurs talentueux et novateurs qui assureront une économie solide et qui permettront au Canada de conserver sa position de chef de file mondial en recherche et innovation.

Gavin Douglas, Ph.D, coprésident

Julia Messina-Pacheco, vice-présidente

Références

¹Droits de scolarité des étudiants canadiens et internationaux selon le niveau d'étude, Statistique Canada, Tableau 37-10-0045-01, 2022. [Lien](#).

²Naylor, C.D. et coll., *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays*, Examen du soutien fédéral aux sciences, 2017. [Lien](#).

³Bouchard, F. et coll., *Rapport du comité consultatif sur le système fédéral de soutien à la recherche*, Innovation, Sciences et Développement économique Canada, 2023. [Lien](#).